

CYCLE BIBLIQUE 2025

LES PSAUMES ET LE PSAUTIER

Robert ABELAVA
Curé, docteur en théologie biblique.

Objectif pastoral :
Proposer des outils pour la construction d'une communauté fraternelle.

THEMES DES 5 SOIRÉES

Soirée 1. Présentation du cycle : Jésus et les psaumes, définition, place des psaumes dans la bible, les auteurs des psaumes.

Soirée 2. Les sortes des psaumes

Soirée 3. Les psaumes dans la liturgie

Soirée 4. La violence dans les psaumes.

Soirée 5. Le thème de fragilité dans le psautier.
Étude du psautier.

LE THEME DE FRAGILITE DANS LE PSAUME 90

RAPPEL

En 5 soirées

- La place des Psaumes dans la Bible : une réponse de sagesse
- Les Psaumes comme des cris de l'homme : Types et formes des Psaumes
- Les Psaumes comme une prière de l'homme et de l'Eglise
- Le thème de violence pour chasser la violence du cœur de l'homme

Objectif : comprendre la conception du thème dans le contexte de la souffrance de l'homme. « Comment le Psalmiste parle - t-il du mal, de la souffrance dans le Psaume et dans le Psautier ? »

Chapitre I. ARRIERE FOND BIBLIQUE

a) *Le jour où tu en mangeras, tu mourras* (Gen 2, 17).

Dès les premières pages de la Bible, les textes anciens présentent un lien entre le péché de l'homme et le châtement. Dans Gn 2, 4-25, la violation de l'ordre de Dieu est la source et la conséquence de la mort et de la souffrance de l'homme. En Gn 3, 19, la mort physique semble même être le terme de la vie. En ce sens, la parole de Dieu met en évidence un homme de foi, Enoch (Gen 5, 24), qui par la grâce de Dieu, est enlevé sans passer par la mort (Héb 11, 5). Aussi, la souffrance est considérée comme une punition de Dieu pour les fautes de l'homme. Ces textes anciens ont mis en exergue la triste et célèbre formule selon laquelle la mort est le salaire du péché. (Ps 31,10-11; 32, 3-5 ; 38,4-5 ; 107,17-18).

Un autre texte qui explique ce contexte est celui d'Exode 20,5 : « Dieu punit l'homme jusqu'à la 4^e génération ». Pour cela, l'aveu des fautes est libérateur (32) ; il apporte guérison (41, 5) et le recouvrement des biens perdus. (40, 12-13)

b) « *Qu'avez-vous donc à répéter ce proverbe : les pères mangent du raisin vert et les dents des fils en sont irritées ?* » (Ez 18, 2).

La deuxième phase de réflexion à ce sujet vient à propos de la souffrance des justes. Pourquoi ceux qui sont justes, souffrent-ils ? en réponse à cette question Ezéchiel soulève la question fondamentale : « *Qu'avez-vous donc à répéter ce proverbe : les pères mangent du raisin vert et les dents des fils en sont irritées ?* » (Ez 18, 2). C'est une étape intermédiaire qui apporte un changement dans l'approche de la question de la souffrance dans la Bible.

c) « *L'homme est un être mortel (enosh)* ». (Ps 90, 3).

La troisième étape vient du courant de la sagesse après l'exil. La richesse n'est pas l'effet d'une bénédiction, et la souffrance n'est pas une punition de Dieu, mais un fait lié à la condition de la nature humaine. Cette réponse est tardive. Elle permet de tenir un équilibre entre le réalisme de la vie et l'espérance en Dieu. Néanmoins, une déclaration d'innocence (17, 3-5 ; 18, 21-25 ; 59, 4-5).

Conclusion

« Une telle vague de protestation d'innocence peut remplir des fonctions diverses : renforcer la confiance en Dieu (16, 3-5), donner davantage de poids à la demande (26,11), justifier l'intervention de Dieu en faveur de son fidèle (18,21-28) » p.30, A. Wénin).

Job : « Dieu a donné et il reprend que son nom soit béni » (Job 1, 26)

Qohélet : « Il y a un temps pour tout » (Eccl 3, 1)

Chapitre II. ETUDE DU PSAUME 90

Lecture du texte

Le Psaume de Moïse

01 D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

02 Avant que naissent les montagnes, + que tu enfantes la terre et le monde, * de toujours à toujours, toi, tu es Dieu.

03 Tu fais retourner l'homme (enosh)à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »

04 A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

05 Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante :

06 elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

07 Nous voici anéantis par ta colère ; ta fureur nous épouvante :

08 tu étales nos fautes devant toi, nos secrets à la lumière de ta face.

09 Sous tes fureurs tous nos jours s'enfuient, nos années s'évanouissent dans un souffle.

10 Le nombre de nos années ? soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux ! Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ; elles s'enfuient, nous nous envolons.

11 Qui comprendra la force de ta colère ? Qui peut t'adorer dans tes fureurs ?

12 Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos coeurs pénètrent la sagesse.

13 Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

14 Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants.

15 Rends-nous en joies tes jours de châtiment et les années où nous connaissions le malheur.

16 Fais connaître ton oeuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.

17 Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

Quelques notes d'exégèse

a) Le titre du Psaume : le Psaume de Moïse, l'intercesseur

b) les expressions de la fragilité de l'homme : adam, Enosh, herbe, 1000 ans,
- Adam désigne de manière générale l'humanité toute entière, et l'homme d'une manière particulière, défini comme le fils du premier homme, אָדָם dont le matériau du corps est entièrement terrestre (Gn 2, 7; 3, 19). Le poème suggère le lien entre אָדָם et אֶנוֹשׁ , d'où l'homme tire aussi bien son origine, et sa vie, que son destin.

- Le substantif אֶנוֹשׁ qui apparaît le plus souvent dans les écrits poétiques, désigne globalement l'homme comme un être appelé à la mort (cf. Ps 103, 15; Jb 7, 1). L'utilisation de ce substantif dévoile le côté faible, périssable, malade et frêle de l'homme. C'est dans ce sens, qu'il est souvent présenté en opposition avec l'être divin dans Ps 9, 20; 10, 18; Jb 5, 17. Dans ce texte d'allure poétique, le substantif אֶנוֹשׁ exprime l'aggravation du sort et du destin de toute l'humanité.

c) la sagesse pour vivre :

- La sagesse pour vivre (v : 12)
- La continuité de la vie : (v. 16)

d) conclusion

En nous demandant de nous tourner vers Dieu, le Psaume 90 développe une leçon de sagesse qui aide l'homme à vivre dans la sérénité avec ses questions de fragilité et de souffrance sans perdre sa foi. En ce sens, il ne condamne pas Dieu, mais le proclame comme maître de l'univers chez qui l'homme se tourne en cas de détresse, comme l'a fait Moïse.

Chapitre III. Le Psaume 90 dans le Psautier

Le Psautier est un livre, d'après l'approche canonique. C'est sous cette forme que le Psautier propose les 150 comme des prières qui jaillissent de la prière d'Israël. On y discerne 5 livres. Le Psaume 1 est un guide, qui ouvre la prière à la béatitude. Il introduit les 5 livres.

Arguments pour mettre en évidence l'éditeur du livre :

- Comme la Torah, le Talmud dit que les Psaumes sont divisés en 5 livres
- Cette répartition repose sur la structure identique des doxologies finales : on y trouve la bénédiction : « Béni soit Yahvé, une affirmation d'éternité » depuis toujours » ou pour toujours, ou « jusqu'à toujours », et un « amen, simple ou double.

Livre 1 /41,41 / Béni soit Yahvé

Livre 2/72, 18-19 / bénit soit le nom de Yahvé

Livre 3/89, 53 Béni soit Yahvé

Livre 4/106, 48 Amen

Livre 5/150

- Les 3 premiers reprennent l'histoire du peuple d'Israël et se terminent par une déception, l'échec de la monarchie (89, 50 où sont tes promesses données à David ton serviteur ?)
- Le Livre 4 commence par un titre évocateur : celui à qui Dieu a promis la terre promise

Conclusion

Les 5 livres sont divisés en deux parties. Les trois premiers livres parlent de la situation du peuple d'Israël. Ils reprennent les psaumes de David qui pleurent au nom du peuple (Ps 50/89) tandis que les deux derniers livres parlent de l'espérance du peuple à travers l'abondance des psaumes du règne de Dieu. Moïse est appelé à la rescousse pour demander une fois encore la présence de Dieu auprès de ce peuple (Ps 90/ 104 Hymne au Dieu créateur)

APERÇU DE LA CINQUIEME SOIRÉE

La catastrophe nationale indéterminée dans laquelle Israël était tombée a poussé la littérature sapientielle à réfléchir sur la faiblesse humaine en général, et sur le temps de l'homme en particulier. Cette littérature sapientielle témoigne de la crise intellectuelle, religieuse et morale, que subissaient quantité d'âmes dans le Judaïsme post-Exilien. La crise étant provoquée par l'avènement de l'individualisme religieux, à travers le regain d'un pessimisme plus incisif dans le domaine moral. Cette crise à la suite de l'échec de la monarchie davidique, a touché la valeur de la vie humaine. Le livre de Job, par exemple, ne craint pas de remettre en question l'existence de la providence divine. Il s'interroge sur le sens du monde et de la destinée, et sur la nécessité de la sagesse pour l'homme. D'après lui, la sagesse à demander ne consiste pas à connaître Dieu et ses desseins, mais plutôt à savoir se définir par rapport à Dieu. Le livre de Qohélet quant à lui, affirme le néant de la vie et du monde de l'homme. Le Psaume 90 répond à ces questions en proposant le retour de la foi comme au temps de Moïse.

En ce sens, il répond aussi à la question de la fragilité de l'homme. La fragilité est liée à la condition de l'homme. Au fait, elle n'est pas un mal, mais elle se pose dans le contexte de la souffrance du juste. Cependant, lorsque des pécheurs se tournent vers Dieu pour qu'ils les sauvent du malheur où ils se sont précipités, ils ne l'implorent pas pour être délivrés de leur fragilité, de leur vulnérabilité. Au contraire, ils lui demandent de les garder d'assumer cette faille existentielle d'une façon erronée, et de leur enseigner son chemin pour vivre cette faille avec justice. Le Psalmiste prie le Seigneur de lui faire comprendre ses limites et ses fragilités.